

# NOCES DE CANA



**Père Jacques, o.cist.**

Isaïe 62,1-5

Ps 95

1Corinthiens 12,4-11

Jean 2,1-11

«Tel fut le premier des signes que Jésus accomplit...»

Il commence, tout discrètement, son entrée dans l'histoire humaine.

Il ne crie pas tout fort une série de paroles magiques que tout le monde aurait entendues. Il dit simplement aux servants de table de remplir les cruches avec de l'eau, comme si de rien n'était. Il ne se lève pas debout, solennellement, pour que tout le monde le voie. Et faire une série de gestes destinés à impressionner la galerie. Et de monter à tous : «Je suis le Fils de Dieu et regardez, ce que je suis venu faire au milieu de vous. Je suis venu accomplir les prophéties...» En fait, il n'y a même personne qui voit quoi que ce soit, en dehors de Marie et des disciples. Au bout de la table. Tout le monde constate que le vin est meilleur, oui, mais personne ne sait d'où il vient. Personne n'a vu Jésus faire quoi que ce soit. Que ce soit un grand geste ou une grande déclaration.

Jean nous dit même que ce n'est pas Jésus qui avait été invité aux noces, mais Marie. Contrairement aux nombreux autres repas qui se succéderont dans les évangiles, où c'est Jésus qui sera l'invité de marque. Dans ce premier banquet, c'est Marie qui est invitée. Et c'est, semble-t-il, grâce à elle que Jésus va se trouver là. Et ses disciples par ricochet.

Jésus n'entre pas en scène par la grande porte. Il se coule tout doucement dans la vie de tous les jours. Sans qu'on le remarque.

Quand Jésus entre dans l'histoire, dans notre histoire personnelle,  
c'est souvent de cette manière qu'il entre.  
La plupart du temps, nous ne l'avons pas invité.  
Et, s'il est là, c'est un peu par hasard, par accident.  
Il aura été invité par un proche, un ami commun, quelqu'un d'autre.  
Ou simplement par pure coïncidence.  
Et c'est souvent là, sa manière de faire  
quand il passe dans notre vie.  
Dieu est toujours un peu le grand surprenant, le grand inattendu.  
Ou même l'invité de second rang, qui est assis au bout de la table.  
Qu'on ne remarque pas. Qu'on n'avait pas vu entrer, mais qui va tout changer.

Parce qu'effectivement, cet invité imprévu va changer la nature de ces noces.  
Il va virer à l'envers ce qu'on est en train de vivre.

Cela Jean le suggère davantage par ce qu'il ne dit pas, que parce qu'il dit.  
Il ne dit pas qui sont les mariés.  
Ceux qui normalement auraient dû être au cœur du récit.  
Ceux que tout le monde regardait.  
Il ne dit pas comment ils ont échangé leur consentement.  
Ni comment la célébration s'est déroulée.  
Vous savez, les choses vraiment importantes...  
Si la belle-mère a pleuré ou pas.

Avec Jésus ce qui devient important, c'est autre chose.  
L'important vient d'ailleurs.  
Ce qui est vraiment important désormais,  
ce que l'évangéliste a retenu,  
la seule chose que vont en savoir les générations de chrétiens jusqu'à nous,  
ce n'est pas le nom des époux, ni le moment émouvant de leur consentement.  
Tout cela est définitivement tombé dans l'oubli.  
Ce qui laissera des traces à travers les siècles c'est cet instant étrange  
où l'eau s'est changée en vin.  
Cet instant où Jésus commence son entrée dans notre histoire.  
Ce moment où son «heure» commence.  
Ce moment où Dieu s'invite dans nos vies.  
Cet instant où Jésus se révèle comme l'Époux attendu.

Depuis ce jour-là, Dieu ne cesse de passer dans nos vies.  
Mais il le fait exactement de la même manière. Tout en discrétion.  
Sans grandes déclarations, sans miracles à tout casser.  
Nous ne pourrions le reconnaître qu'à travers les petits signes qu'il nous laisse.  
Les petites grâces qu'il nous accorde pour continuer.  
Pour passer au travers de nos moments difficiles.  
Quand on pense que tout va mal,  
Que le vin va manquer et que la situation tourne à la catastrophe.

Le Seigneur est, dans nos vies, à nous aussi, l'invité inattendu.  
Celui qu'on n'aperçoit presque pas.  
Celui qui s'invite lui-même et qui s'assoit au bout de la table, au dernier rang.

Mais c'est aussi lui qui bouleverse l'ordre des choses  
Qui vient, à la dernière minute, nous donner exactement ce qu'il nous faut pour continuer.  
Qui fait de cette noce de village, bien ordinaire,  
le signe de sa bonté, le signe de son alliance pour toujours avec l'être humain.

On a l'impression d'être tout seuls, d'être abandonnés.  
Nos blessures sont trop grandes.  
Nos situations sont complètement bloquées.  
Le temps passe et Dieu ne fait rien.

Puis, sans qu'on sache trop trop comment cela se fait,  
Nos peines et nos difficultés s'aplanissent voire se changent en joies.

Imaginez.  
Vous êtes dans le trou. Tout est noir. Tout est fichu. Il n'y a pas d'issue possible.

Puis... Un petit signe ici... Une rencontre imprévue là...  
Une série de coïncidences imprévues...  
Le Seigneur se met à arranger les choses discrètement.  
Il tire les ficelles.  
Mais on ne le voit pas agir, il est au bout de la table, avec Marie  
qui complot, elle aussi, d'ailleurs.  
Petit à petit, les choses s'arrangent.  
Encore mieux qu'on ne l'avait prévu.  
On avait prié pour que cela se règle de telle manière.  
Ce n'est pas du tout ce qui est arrivé.  
Mais finalement c'est mieux de la façon dont lui a fini par le faire.  
Les épreuves et les échecs eux-mêmes finissent, avec lui, par porter du fruit.  
La grosse crise, dans laquelle on était, finit par devenir un tremplin.  
Il nous aide à nous en sortir, plus forts, plus sereins, plus humbles, plus compatissants.  
Comme si l'eau avait été, de nouveau changée en vin.  
Comme s'il s'était, de nouveau invité dans nos vies.  
Presque à notre insu.

Israël avait depuis des générations l'impression d'être abandonné par Dieu.  
Et voici le premier signe que Dieu est à nouveau présent, et encore en train d'agir.

C'est la Bonne Nouvelle de l'Évangile de Jean :  
Dieu vient à nouveau nous rejoindre et changer nos vies.